n.° 93.

Memoire ou observation a Loccasion d'une fracture du crane par md. mourche, chirurgien major du regiment Cavallerieé de Lenoncourt

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Le nommé perigor Cavalier au regiment de Lenoncourt En quartier a La ferté-sur-aube, venant de Labrevuoir tomba de dessus son cheval, le premier Janvier 1751, Etant a terre celuy quil menoit En main luy donna un Coup de pied au parietal gauche, et luy fit une playe de La Longueur de deux travers de doigts; il fut pansé dans Linstant par Le chirurgien du village qui assura Lofficier qui Commandoit La Compagnieé que cette playe netoit rien; il fut jusques au cinquieme Jour sans accidens, mais ce jour La fievre se fit sentir son visage senflama — perdit Connoissance et tomba dans une Letargie — Considerable et des mouvemens Convulsifs Le bras opposé, a La fracture perdit son mouvement &.

Malgré tous ces accidens je ne fus mandé que Le septieme Jour; pour voir ce blecé, et ne peut my rendre que Le huit au matin, ayant trouvé le malade En Letat que je viens de decrire, je demandeij dabord tout ce quon

ARC 45 n° 39

Luy auoit fait Lon mé dit que Jusques au cinquieme
jour Lon né luy auoit rien fait, mais que ce jour La jl
fut Saigné une Seule fois du bras, et que tous Les jours —
precedens le malade Sé portoit bien et auoit mangé presque
toujours a Son ordinaire et paroissoit nauoir besoin de rien,
du cinquieme jour au huitieme, jl ny fut rien fait, a —
mon arriuée je luy fit faire une bonne Saignée du pied
dabord aprés La Saignée je decouurit La playe jé trouuaij
Les bords Liuides fort Epais plusieurs bourdonnets qui En
remplissoient Le fonds; j'y portay mon doigt et trouuay —
Une jnegalité a Los qui me fit Croire quil y auoit —
Une fracture jé fis raser La teste et luy fit une jncision
Cruciatle a pouuoir luy faire le lendemain Loperation —
Du trépan; je decouuris La fracture auec un Enfoncem^{ent}
Considerable, nayant point ma Caisse dinstruments et ne —
pouuant mabsenter de bar-Sur-aube distant de trois —
Lieües de La ferté jé dis a Lofficier qui commandoit —
de faire chercher une uoiture et de le faire partir pour —
que je peut Lauoir Sous mes yeux; ce qui fut promptement
Executé; le lendemain je luy appliquay une Couronne
de trépan, ou jé tiraij nombre de pieces dos jl y En

avoit une que je ne peut avoir, qui y Etoit Embarrée —
et Implantée dans La propre Substance du cerveaux; ce
qui me determina d'appliquer Sur le champs une Seconde
Couronne, messieurs matieu et gautier chirurgien le premier
ancien chirurgien major qui Etoient present a Loperation,
furent de mon avis, je tiraij cette piece qui Etoit Implan-
tée dans La Substance du cerveau Comme un clou, —
aijant appliqué une Seconde Couronne cela me donna
du jour a pouvoir Introduire des pinces anneau tres
fortes et de Saisir La piece que je tiraij avec peine;
et plusieurs autres petites qui Etoient brisées; par ce —
moyen je mis Le cerveau a Laise et otaij toute
pression

le malade navoit Esté Saigné qu'une Seule fois du bras
et une du pied avant Loperation je le fis Saigner —
deux fois du pied Le jour de loperation, Le Lendemain
Les deux Saignées du pied furent reiterrées et Continuées
jusques au Nombre de huit apres Loperation;

Jaij cru que Les Saignées revulsives devoient Estre
preferables a toutes Les autres et par ce moyen determiner

Vers Les parties basses une plus grande quantité de
Sang afin de diminuer pleus prontement Linflammati-
on quil y auoit a La dure mere et pied-mere;
trente Six heures aprés Loperation La Connoissance
Luy reueint jl auoit Comme je dit Son bras du —
costé opposé a La playe Sans mouuement, jl Sen —
ayda jé Le fis detacher, et me demanda ou jl
Etoit quil né Scauoit ce que je luy auoit fait —
je Continuaij Les pensemens Comme jl Conuenoit jl nest
pleus Surueneu aucun accident Le malade a Esté query
En trois mois et Est retourné a Sa Compagniée